

## XVI. Aubin d'EIMAR de JABRUN (1801-1876).

Personnage clé pour comprendre les relations familiales entre membres vivant en Lozère, à Paris et en Guadeloupe, Aubin d'EIMAR de JABRUN naquit à Marvejols le 11 Ventôse An IX (novembre 1801).

Doué pour les affaires, il s'installa d'abord à Paris, rue Saint-Honoré, où il s'ingénia à trouver des issues favorables aux ventes à meilleures conditions des sucres de l'habitation de son jeune oncle Xavier EIMAR de JABRUN, âgé de sept ans de plus que lui. Les affaires de Xavier, qui engagea beaucoup de travaux au *Lignon* notamment, et ne put suivre avec efficacité ses projets lozériens et guadeloupéens, conduisirent à une divergence d'appréciation sur la conduite à tenir entre l'oncle et sa seconde femme et le neveu. Il s'ensuivit un long procès entre eux, aboutissant à la vente judiciaire des biens paternels revenus à Xavier, en 1855, et au rachat par Aubin du *Lignon* et de *Maison Rouge*, sis à Marvejols.

Le problème principal, impossible à résoudre pour Xavier, résidait dans une présence constante et simultanée en Lozère et en Guadeloupe. La perspicacité d'Aubin fut de l'avoir compris avant son oncle et sa tante.

Aubin correspondit avec de nombreux parents et, par attachement à sa mère, née Sophie BONNET de PAILLERETS, prématurément décédée en 1832, il fit faire à Paris, par une portraitiste ayant exposé au Salon des artistes en 1833, une jolie miniature de sa mère, signée *Adèle POISSANT*.

C'est dans sa correspondance abondante que nous en savons davantage sur ses cousins Armand EIMAR de JABRUN (1810-ap 1867), Jacques EIMAR de JABRUN (1813-1898), Marie et Charles SOUDAN, et sur son plus jeune frère Maximin (1803-1843) ayant laissé un enfant naturel, prénommé Arthur.

Resté célibataire et devenu propriétaire en 1855-56, il quitta Paris et s'installa sur le domaine du *Lignon* pour l'administrer. Il eut la sagesse d'y inviter son frère aîné Alphonse et à sa belle-soeur Anastasie à venir s'y établir avec leurs enfants.

C'est ainsi que, durant quatre générations, Le *Lignon* redevint une maison agrandie et habitée à l'année.

En 1863, Aubin acquit dans le cimetière qui jouxte Notre-Dame de la Carce une concession à perpétuité, où lui-même et ses neveux et nièces furent inhumés.

Restaurée en 2011, elle a conservé, dans le même enclos que celui de ses grands parents et des BONNET de PAILLERETS, son état d'origine. Seules, les sépultures de ses frères et sœurs ont fait l'objet d'une réunion de corps.

Aubin décéda au *Lignon* le 9 juillet 1876.

Un de ses petits neveux, né l'année de son décès, porte son prénom.



Aubin d'EIMAR de JABRUN  
(1801-1876)

L'essentiel des pièces concernant Aubin d'EIMAR de JABRUN consiste en la correspondance qu'il reçut durant sa vie et dans les pièces du procès qui l'opposa à son oncle Xavier EIMAR de JABRUN (1704-1880):

1829-1855 : Longue série de lettres de provenances diverses, parmi lesquelles celles d'Augustin d'EIMAR de JABRUN (1778-1856) à Aubin, son second fils, particulièrement celle relative (8 septembre 1842) à la prise d'hypothèque sur *Le Lignon*, que possède Xavier EIMAR de JABRUN et sa femme, probablement à la suite des importants travaux que tous deux engagèrent en comptant trop sur les aléas du négoce de leurs sucres de la Guadeloupe... Telle est l'origine du procès qui opposa de longues années Aubin à son oncle Xavier.

1838 : Passeport pour Aubin d'EIMAR de JABRUN, négociant, l'autorisant à se rendre de Marvejols à Paris, daté du 26 septembre 1838. Couvert de cuir noir usé.

1848: Petit carnet de notes, écrit de la main d'Aubin d'EIMAR de JABRUN.

1840-55 : Classeur de plus de 80 lettres échangées entre Aubin d'EIMAR de JABRUN et son oncle Xavier EIMAR de JABRUN, relatives à leurs affaires et leurs différends. Sont concernés les domaines lozériens suivants : ferme de *Maison-Rouge* à Marvejols, près *Le Lignon* ; le moulin de *La Gratuze*, à Marvejols, en contre-bas du *Lignon*, etc.

1841-55 : Plusieurs lettres d'Aubin, d'Alphonse et Anastasie d'EIMAR de JABRUN à leur père Augustin d'EIMAR de JABRUN.

1844 : Deux lettres d'Augustin d'EIMAR de JABRUN à Aubin, datées de Marvejols les 4 et 10 juillet 1844. Après le décès de son plus jeune fils *Maximin*, de la fièvre jaune à la Martinique, annoncé par Pierre DESSALES, survient une suite inattendue: le courrier certifié du cordonnier CROZET, de Voiron (Isère), qui a recueilli un enfant prénommé Arthur et qui fut, selon toute probabilité, enfant naturel de *Maximin*. Augustin, rongé d'inquiétude et de chagrin, recopie la lettre du cordonnier à son fils Aubin, lui demandant de ne rien ébruiter, tant que la preuve de la filiation n'est pas apportée. Mais, par lettre du 29 juin 1844, le maire de Voiron certifie les faits, précisant que la mère vit malheureuse à Paris,

ayant placé son enfant chez ce cordonnier (voir ci-après l'original de la lettre du maire, Frédéric DENANTES).

Puis la lettre revient sur le sujet de Xavier, jeune frère d'Augustin: «*Je te regrette beaucoup au sujet des bêtises de mon frère; et il se croyait une arche de bons sens et haussait les épaules en parlant de Charles de PRADES! Tu ne m'avais pas tout dit; mais je le sais. C'est déplorable*».

1844-1855 : Lettres d'Augustin et d'Alphonse et Anastasie d'EIMAR de JABRUN à Aubin. Considération familiales et amicales avec le projet d'installation au *Lignon* de la famille d'Alphonse et Anastasie, chez Aubin, avec leurs six enfants survivants.

1844-46 : Quarante lettres de Xavier EIMAR de JABRUN (1794-1880) à son neveu Aubin. Lettres relatives à la commercialisation délicate des sucres.

1845: Dépôt de procuration de M. MAUGERIN à M. Aubin d'EIMAR de JABRUN. M. MAUGERIN fut le représentant à Paris de Xavier EIMAR de JABRUN (1794-1880).

1851 : Jugement de l'affaire PELAT en faveur d'Aubin d'EIMAR de JABRUN. Concerne les manufactures *du Lignon*.

1855-76 : Diverses lettres reçues par Aubin d'EIMAR de JABRUN, dont plusieurs de sa tante, Mme Xavier de JABRUN, née GARDIN, suite au procès qui opposa Aubin à son oncle et sa tante.

1855-57 : Nombreuses pièces relatives au *Lignon* à Marvejols, aboutissant à la «*revente sur folle-enchère à la suite d'une surenchère du sixième*». C'est ainsi que *Le Lignon* sera adjugé en propriété à Aubin d'EIMAR de JABRUN le 18 janvier 1858. Ensemble des courriers échangés entre Aubin d'EIMAR de JABRUN et son avoué, Me VORS.

1858 : Long acte du 26 juin 1858, récapitulant les biens hérités de la succession de Jacques-Dominique, Marie d'EIMAR et conduisant à la vente du *Lignon* et autres biens, rachetés par Aubin d'EIMAR de JABRUN.

1861 : «*Pièce importante, signée par Monsieur LIGER fils, qui reconnoit que les arbres appartiennent à Mons. Aubin d'EIMAR de JABRUN*», accompagné d'un plan gouaché, probablement plus ancien faisant état de la «*largeur de la rivière à laine*» au lieu-dit le *Pont de la Peyre* ou *de la Pierre*. Au dos du plan: un calendrier des foires annuelles de la Lozère.